

# Un jardin en péril



# Le jardin du Palais du Rhin

---

## L'histoire

Le jardin du Palais impérial de Strasbourg fut conçu en même temps que la place impériale et les bâtiments qu'elle borde. Les premiers projets d'aménagement retrouvés datent de 1886-1887. D'après les photographies anciennes retrouvées, on peut estimer que les premières plantations se situent dans les années 1890. Savoir qui est réellement l'auteur du plan définitif du jardin n'est pas évident. Des plans sont signés de H. Eggert (architecte de l'université impériale et du palais), de J.G. Conrath (architecte municipal), de Ott (architecte municipal suivant) et de Grün (issu de l'Institut de Botanique) sans qu'aucun ne corresponde exactement au tracé effectif du jardin. En 1918, le jardin et le palais sont transmis à l'état français. Depuis la deuxième guerre mondiale, **le jardin est ouvert au public**.

Appelé parc au sens large du terme, il s'agit en fait d'un jardin, d'un jardin paysager exactement. Il est clos d'une grille très travaillée, interrompue par quatre portes. Subordonné au palais qu'il borde sur trois côtés, son tracé épouse la forme de ce bâtiment.

## Les Essences d'arbres

On retrouve encore dans le parc des **essences datant de l'origine** de l'aménagement du site, des hêtres, des ifs, des érables planes. Aujourd'hui on trouve également des essences plus exotiques tels que des catalpas, un tulipier, des magnolias, ... Dans les allées du jardin, depuis 1918, des vestiges archéologiques ont pris place. On trouve des sarcophages, de petites sculptures, une cuve baptismale. Enfin, deux œuvres contemporaines viennent compléter l'aménagement du site. La "Femme nue endormie" de René Hertzog a été offerte par l'artiste en 1970. *L'Echelle céleste* d'Annie Greiner est une commande publique des Musées de Strasbourg.

Aujourd'hui **ce jardin vieillit** par manque d'entretien. Les anciens arbres auraient besoin de traitements et de soins, les replantations n'ont pas été correctement effectuées.



Façade du Palais du Rhin, avec au premier plan le parc de la place de la République



Banc à l'abandon dans le jardin du Palais

## Les sarcophages

A la fin du XIXe siècle, lors de travaux de fortification à la Porte Blanche et pendant les travaux de la gare (1880), des sépultures gallo-romaines ont été découvertes. Des sarcophages encore visibles aujourd'hui dans le jardin du Palais du Rhin... il y en a dix-huit. Si l'on est un peu curieux, on peut les apercevoir entre les barreaux des grilles qui longent le quai Jacques Sturm.

Robert Forrer, un archéologue et collectionneur décida en 1919 de placer ces sarcophages déterrés à la Porte Blanche dans le jardin. Il avait pour ambition de faire de ce lieu un jardin lapidaire et de transformer le 1er étage du palais en musée archéologique. [Le Musée archéologique](#) a trouvé finalement sa place au Palais des Rohan, les sarcophages, propriété du musée, restèrent sur place. Les sarcophages sont tous en grès, à cuves et couvercles, mais de taille et de styles différents. Certains couvercles sont plats, d'autres arrondis et d'autres encore triangulaires.

### Sarcophages romains (1e siècle)

La description des pierres romaines et sarcophages carolingiens, du moyen âge, romains, gallo-romains sont décrits dans un petit guide illustré du Musée archéologique (Palais des Rohan) et du musée lapidaire (Palais du Rhin) dans l'état de 1936.

### Sarcophage médiéval (13<sup>e</sup> siècle)

Il s'agit d'un sarcophage en grès découvert en 1848 dans la chapelle Saint-André de la cathédrale de Strasbourg et exhumé en 1902, date à laquelle il est entré dans les collections de la Société pour la Conservation des Monuments historiques d'Alsace. Il s'agit d'une cuve rectangulaire sans niche céphalique avec taille décorative extérieure en arcs de cercles. Le couvercle en bâtière est muni de 4 anneaux en fer. Le décor pourrait indiquer une éventuelle réutilisation de sarcophage romain pour une tombe d'évêque.



## Il y a (avait) des statues

Le monument de *Jeanne d'Arc* de Paul Dubois érigé 1922 qui devait être installé Place du Château. A l'origine la statue a été mise provisoirement dans le jardin du côté quai Jacques Sturm en attendant une autre place. Fortement endommagée par les allemands en 1940 et remise en état (1965) par un fondeur parisien en utilisant les modèles de Saint Augustin à Paris et de Reims dont celle de Strasbourg était la réplique. Elle se trouve sur la place Arnold depuis le 8 mai 1965.

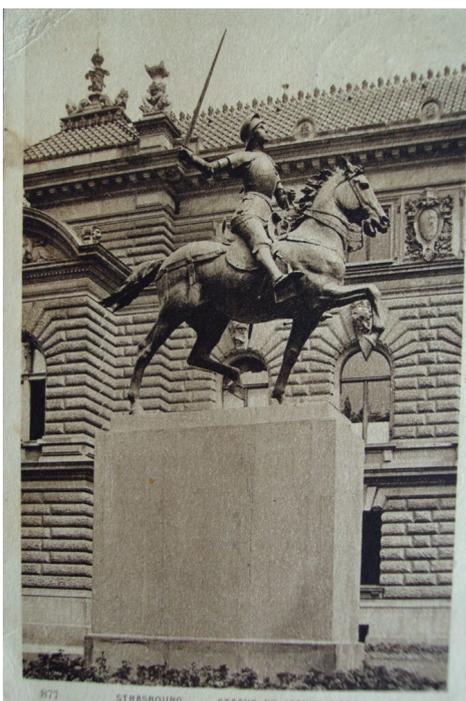
La statue d'Alphonse de Lamartine et Victor Hugo du sculpteur Henri Bouchard (1875-1960) érigée pour le centenaire du romantisme par souscription en 1929 a été inaugurée le 17 mai 1931 en présence des édiles et des gens de lettres. Monument disparu pendant l'occupation nazie lorsque l'Alsace et la Lorraine pour sa partie allemande de 1870 ont été annexées de fait par les autorités du 3ème Reich. Là aussi l'emplacement dans le jardin était provisoire.



*L'Echelle céleste d'Annie Greiner*



*Femme nue endormie de René Hertzell*



*Statue de Jeanne d'Arc fortement endommagée en 1940 par les soldats du Reich. La statue rénovée se trouve aujourd'hui Place Arnold*



*Statue de d'Alphonse de Lamartine Victor Hugo disparue pendant l'occupation nazie*

Le jardin aujourd'hui .....

Le jardin du palais est fermé depuis sept ans. Les arbres, pelouses et bancs du jardin du Rhin ne méritent pas un sort aussi différent des autres parcs de Strasbourg ! Il donne une dimension humaine et fraternelle au palais du Rhin. La négligence des lieux pourrait entraîner le dépérissement et aboutir in fine à l'arrachage des arbres.

Au nom des habitants et usagers du quartier, 4 associations du quartier ont saisi les représentants de l'Etat pour obtenir la réouverture rapide du jardin du Palais du Rhin. Tout y pousse : le besoin d'îlots de fraîcheur dans un quartier dense, la nécessité d'offrir aux enfants les plus jeunes et aux personnes âgées un lieu serein pour s'amuser et se détendre, l'intérêt d'un espace partagé pour plus d'échanges et de vie en commun.

#### ..... est en péril

Après la fermeture au public en 2015 et sans entretien depuis cette date, ce jardin est aujourd'hui quasi à l'abandon.

Les branches tombées des arbres visiblement malades, ne sont pas ramassées tout comme les débris jonchant les grilles à l'intérieur du parc : Canettes de bières, bouteilles, couvertures, cartons, cadenas et papiers gras décorent l'intérieur de la clôture magnifique.

La pelouse souffre de manque d'eau et a du mal à récupérer, même en période de pluie. Bientôt la savane ?

Sans un minimum de soins, ce jardin et sa végétation plus que centenaire sont littéralement en péril.

Les sculptures contemporaines et les sarcophages deux fois millénaire, sont recouverts de mousse composée d'un amalgame de pollution et d'humidité. Certaines sépultures romaines abritent des traces d'activités humaines récentes. Mais qui donc a accès à ce lieu si bien verrouillé ?

La nudité de la voluptueuse sculpture de René Hertzog est dissimulée par la mousse et les fientes, il y a plus élégant pour s'exposer au public.

Les feuilles mortes recouvrent le sol, étouffant la végétation aux pieds des arbres, pas suffisamment dense pour cacher les débris.

En seulement quelques années ce joyau de verdure et de culture a perdu toute son âme.

Si l'on peut réunir une dizaine de volontaires, nous pourrions demander l'accès au parc pour un grand nettoyage de printemps. Débarrasser le sol des débris, des branches tombées et les feuilles mortes. Ce serait aussi l'occasion de faire l'inventaire des végétaux et des pierres, de diagnostiquer leur état de santé.

Une convention tant réclamée entre la ville (espaces verts) et la DRAC permettrait de pérenniser la splendeur de ce jardin et une ouverture au public en quête de sérénité et de fraîcheur.

Pourquoi la DRAC s'obstine-t-elle tant à garder le lieu fermé?





Jusqu'à 10 voitures garées dans le jardin ?? Un peu moins le weekend (3)



Un jardin accessible aux voitures mais pas aux promeneurs ??



Branches tombées et feuilles mortes ne sont jamais ramassées



Bouteilles, canettes, couvertures, cartons, papiers : le jardin se transforme en poubelle

## Sources et textes

[Documentation et patrimoine DRAC Alsace](#)

[Musée Archéologique](#)

[le magazine Pooka](#)

[Archi-Wiki](#)

*Le guide du promeneur de Strasbourg,*

Les Beaux Jours

[Association Quartier Vosges-Neustadt](#)

Photographies : JBFotografie